

John Adams
I was looking at the ceiling and then I saw the sky
(1995)

Un projet du Conservatoire de Bruxelles
Production: Khroma,
Coproduction: Théâtre National, Opéra Royal de Wallonie.

direction musicale: Philippe Gérard
Livret: June Jordan
mise en scène, scénographie, lumières, costumes: Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli
chef de chant: Thierry Fiévet

Avec 7 chanteurs et 8 instrumentistes, étudiants du Conservatoire Royal de Bruxelles

Théâtre National à Bruxelles les 9, 10, 12 et 13 novembre 2018
Opéra Royal de Wallonie les 30 janvier, 1 et 3 février 2019



Dans un quartier défavorisé de Los Angeles, les vies de sept jeunes personnes s'entrelacent: un jeune délinquant en plein questionnement sur la validité de ses choix, une maman sans papiers sud américaine, un avocat idéaliste, une journaliste, un policier doutant de ses inclinations sexuelles, une employée de planning familial, un prédicateur Don Juan.

Un tremblement de terre secoue la ville et la crise provoquera de nombreux bouleversements dans le destin de ces protagonistes.

Cette histoire, écrite par June Jordan pour être mise en musique par John Adams, est inspirée par des faits réels et le témoignage d'un survivant du tremblement de terre qui a secoué Los Angeles en 1994.

L'intérêt de ce projet est de présenter une œuvre très particulière par son style, sa manière de rassembler des univers réputés incompatibles comme la musique classique et «Broadway» ou la chanson, en un tout homogène qui soit en prise avec le monde d'aujourd'hui.

En effet, John Adams et sa librettiste ont su tisser une histoire réelle avec une musique très métissée, un sujet touchant de près les jeunes d'aujourd'hui avec des sonorités qui leurs sont familières en une organisation subtile, intelligente et pleine de sens.

*Je me sentais acculé à l'abandon sans espoir ni merci
Je cherchais une raison passable de sourire
Tout ce que je voulais m'était à jamais nié
Je fixais le plafond, puis j'ai vu le ciel !*

L'histoire de Consuelo, mère célibataire et sans papiers originaire du Salvador, son histoire d'amour avec Dewain, jeune noir américain chef de gang en proie à des doutes existentiels entre en résonance avec de nombreux titres de journaux lus ici et maintenant, chaque nouvelle image découverte sur les réseaux sociaux.

Le personnage de Rickie, jeune avocate pleine d'idéalisme, est fragilisée par sa condition d'ex« boat people». Tiffany, la journaliste qui force le policier à considérer ses orientations sexuelles, est tout, sauf prête à affronter ses propres émotions et la réalité à laquelle elle devra faire face, elle aussi. Tiffany incarne une certaine idée de la presse, sa volonté d'informer à tout prix et la perversion qui en découle.

Chacun de ces personnages, problématique et plein de contradictions, est à la fois le jouet des événements, du lieu, du temps. Le tremblement de terre va anéantir leurs différences et leurs conflits et les transformer en des héros courageux qui sauront, chacun à sa façon, faire face à un monde transformé, détruit.

*Votre Honneur mon client est un jeune homme noir.
Votre Honneur on peut le comprendre.
C'est culturel! Sa rage et sa petite erreur!
Deux bouteilles de bière et maintenant il joue sa vie!
Je vous donne cinq dollars pour les bières. C'est un bon prix!
Pour cinq dollars la Cour en aura fini avec mon client ou alors, si on perd tous,
ça coûtera vingt-cinq mille dollars par an
jusqu'à la fin de son incarcération pour deux bouteilles de bière!
Rickie*

Le livret de June Jordan convoque d'évidentes références bibliques, l'Apocalypse de Saint Jean en particulier. La première vision de l'Apocalypse est "une grande porte ouverte dans le ciel", elle est annoncée par 7 anges, les catastrophes sont interrompues par la présentation d'une foule de toutes les nations. L'apocalypse débouchera sur la venue d'un nouveau monde, de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre remplaçant les précédents dévastés.

La littérature apocalyptique est une littérature de résistance par laquelle les visionnaires font à la fois entendre un message d'interpellation en portant un regard critique sur le monde dans lequel ils vivent, mais aussi d'espérance pour des groupes fragilisés qui sont, ou se sentent opprimés.

*On frappait à la porte. J'ai pensé que c'était peut-être les soldats.
Mais surprise, mon amour, c'était toi qui revenais pour toujours!
Et toi, mon bien-aimé, tu es devenu un homme riche
et je suis devenue aussi grosse que ma mère.*

*Et notre bébé est devenu une jolie jeune femme qui adore et protège son tout grand frère.
On frappait à la porte. J'ai pensé que c'était peut-être les soldats.
Mais surprise, mon amour, c'était toi qui revenais pour toujours!
Consuelo*

Le choix de ce sujet et l'idée de le proposer à un groupe de jeunes musiciens, étudiants au Conservatoire de Bruxelles, sont nés immédiatement après les attentats de Paris. En effet, il a semblé évident que notre responsabilité en matière de connexion entre le monde «civil» et celui de la culture avec un grand C est énorme. Chacun s'accorde pour dire que la Culture est une solution incontournable aux problèmes de société que nous rencontrons aujourd'hui. Un projet comme celui-ci n'est évidemment pas une solution immédiate, mais il recèle en son sein beaucoup d'exemples de petites solutions: chacun de ceux qui rencontrera cet ouvrage devra faire face à des inconnues. Pour mener à bien le projet, il sera obligé de faire appel aux compétences et aux acquis de ceux qui auraient sinon été considérés d'un autre «bord»: des chanteurs lyriques avec des musiciens de jazz, des étudiants avec des professionnels, le public «jeune» avec des artistes «jeunes».

Ces métissages seront aussi perceptibles dans la forme. Ce projet a été conçu pour pouvoir être joué aussi bien dans une maison d'opéra, dans un théâtre à l'italienne avec les contraintes et le poids de la tradition que cela implique, et en même temps dans une salle moderne de dimensions plus petites. Il est adaptable, variable dans ses dimensions sans que ces adaptations ne pénalisent en rien le contenu.

*Je suis écrasé par la pierre sur laquelle je me tiens
J'étais heureux et confiant et fier de l'église
Je croyais que l'amour avait répondu à mes prières
et aux rêves de ma quête
Et je ne sais plus si tu respirez ou pas!
David*

Le tremblement de terre constitue le point central et le nœud de l'histoire, et c'est en pensant à la résolution visuelle de cette situation – il y a une «avant», un «pendant» et un «après» tremblement de terre- que nous avons pensé résoudre également les autres questions qui s'imposent. Pour cela nous allons faire recours aux nouvelles technologies, à la force et à la simplicité que celles-ci peuvent apporter à un projet de ce type. L'utilisation de la vidéo en direct nous permettra d'éliminer le côté naturaliste du décor et de travailler sur une différence de dimension et de hiérarchie des images qui permettra aux chanteurs de jouer les intentions plutôt que l'anecdote.

Une maquette de dimension moyenne représentant la ville, ses symboles, sa vision onirique sera présente sur le plateau. Filmée, elle sera projetée en grand, comme toile de fond dynamique à l'action.

Un avantage supplémentaire de cette technologie est que, tout en étant assez spectaculaire pour une grande salle, elle peut également s'adapter à un changement d'échelle et de lieu en conservant la qualité visuelle sans que l'essence du projet en soit mutilée.

Cet opéra, ou ce «Song play», n'a jamais été représenté en Belgique, il s'agira donc d'une création. Ce projet associera de jeunes chanteurs et instrumentistes provenant des sections conjointes classique et jazz du Conservatoire de Bruxelles et cette réunion, en soi, est un acte audacieux, rare et majeur. Il représentera un projet central et de longue haleine pour les étudiants.

Mais nous voudrions aller plus loin et créer une dynamique ondulatoire en mettant en contact ces jeunes avec un public jeune, lui aussi, susceptible de se sentir concerné par le contenu. Pour cela, nous sommes prêts à mettre en place des stratégies d'information, de rencontres, d'actions dans les écoles, les maisons de la culture aussi bien que d'invitations à des classes ouvertes, à des répétitions au Conservatoire.

Ces stratégies sont à inventer, à préciser, pour cela nous comptons sur l'aide des acteurs spécialisés dans ce domaine, mais nous sommes convaincus de l'intérêt d'une telle mise en mouvement, autant du côté des étudiants artistes que pour le ou les publics potentiels.

*J'ai vu la lune un beau matin j'ai senti l'eau sur la terre aride
J'ai vu la lune un beau matin j'ai trouvé la rivière dans le sable
Et les murs ont tremblé et se sont effondrés et j'ai entendu le fracas
Et j'ai entendu j'ai senti le grondement du diable qui sortait de l'enfer
Et l'air aussi qui frappait les fenêtres!
Et la porte s'est ouverte et mes livres se sont écrasés sur le sol. Et c'était comme si un miracle de
poissons et de fleurs recouvrait le chaos de chaque cellule.
Mais je ne pouvais pas me fier à mes pieds
car le sol était bizarre et incomplet alors je suis resté debout.
J'ai dit : «Je suis le chemin de ma liberté».
Peu importe le lieu où je dépose ma tête dans un lit: Je suis ici!
«Je suis le chemin de ma liberté».
Dewain*